

Mh

Le monde des haltes

MAGAZINE
printemps 2020
Volume 9 - n°1

Dossier spécial

LA PAROLE EST À NOS MEMBRES

De belles histoires
racontées par nos membres.

**L'Association des haltes-garderies
communautaires du Québec
en quelques chiffres :**

239 membres réguliers

17 membres associés

17 régions du Québec représentées

**Une équipe dynamique
pour vous soutenir :**

Sandrine Tarjon

Directrice

➡ direction@ahgcq.org

Rokhaya Tall

Adjointe administrative

➡ info@ahgcq.org

Nathalie Tremblay

Coordonnatrice Pédagogique

Jasmine Zielinski

Conseillère Pédagogique

➡ pedagogie@ahgcq.org

Marion Ehly

Coordonnatrice Vie associative

➡ vieassociative@ahgcq.org

Un peu d'histoire...

D'abord un regroupement montréalais fondé en 1992, l'Association des haltes-garderies communautaires du Québec (AHGCQ) est née du besoin des haltes-garderies communautaires de faire reconnaître la diversité des modes de garde. L'AHGCQ est un organisme national famille qui a pour mission de regrouper et de soutenir les haltes-garderies communautaires afin qu'elles répondent au mieux aux besoins des enfants qu'elles accueillent et à ceux de leurs parents.

“ **Regrouper et soutenir les haltes-garderies
communautaires afin qu'elles répondent au mieux
aux besoins des enfants qu'elles accueillent et
à ceux de leurs parents** ”

Depuis sa création, l'AHGCQ promeut la qualité de ces services éducatifs à temps partiel, occasionnel ou temporaire et vise à les rendre accessibles à l'ensemble des familles québécoises. L'AHGCQ ainsi que ses membres ont développé une expertise dans la mise en place de services de garde éducatifs diversifiés comme activité de soutien global aux familles pour mieux les rejoindre.

L'AHGCQ structure ses actions en fonction des besoins de ses membres. Lieu d'échanges et d'initiatives, elle soutient les responsables, le personnel éducateur et les familles dans leur volonté de voir les haltes-garderies intégrées dans une politique familiale au Québec et recevoir tout le soutien financier nécessaire.



Témoignages des membres

Pour ce numéro du mois de mars 2020, nous avons voulu vous donner la parole. En effet, qui de mieux placé que le personnel éducateur pour rendre compte de certaines réalités vécues dans les haltes-garderies communautaires.

Environ une vingtaine de témoignages composent ce *Monde des haltes*, chacun témoignant d'une situation vécue au sein de la halte ou plus largement dans l'organisme. Vous retrouverez des exemples concrets de réussites inspirantes qui peuvent avoir lieu dans nos milieux, notamment auprès d'enfants à besoins particuliers. Merci à toutes les personnes ayant pris de leur temps pour nous écrire ces textes.

Du côté de l'Association, grâce au projet pluriannuel que nous avons obtenu de la part de la Fondation Lucie et André Chagnon, l'équipe de travail s'est agrandi. Nous avons eu le plaisir d'accueillir Rokhaya Tall, adjointe administrative et Jasmine Zielinski, conseillère pédagogique. Grâce à ce projet et ces nouvelles personnes, nos services vont pouvoir être bonifiés.

Concernant la pédagogie, l'implantation de notre programme éducatif *Je grandis en halte-garderie* dans l'ensemble du réseau reste notre priorité. Pour ce faire nous comptons mettre sur pied une offre de formations en ligne composée de plusieurs modules permettant ainsi à chacune des éducatrices de se former selon ses besoins, au meilleur moment pour elle et à son rythme. Le service de soutien dans le milieu continuera de vous être offert gratuitement pour les cas plus spécifiques auxquels vous êtes confrontés.

Du côté de la vie associative, Marion Ehly développera de nouveaux partenariats, que ce soit pour des achats groupés ou plus largement pour la création d'outils ou la mise en œuvre de services. Dans les prochains mois, elle vous contactera afin de connaître plus spécifiquement vos besoins ou ce que vous aimeriez que l'Association développe.

Au niveau politique, nous avons redéfini lors de nos trois rencontres précédentes (notre dernière AGA, la journée de réflexion du 23 septembre et le colloque) de nouvelles revendications financières visant à assurer le plein développement du réseau des haltes-garderies. Nous continuerons à travailler sur ce nouveau plan d'action en espérant que le ministère de la Famille et plus largement le gouvernement reconnaisse l'importance des haltes-garderies communautaires dans l'écosystème de la petite enfance.

Pour conclure, je vous donne rendez-vous le 28 mai prochain pour notre assemblée générale annuelle qui se tiendra au Pavillon d'éducation communautaire Hochelaga-Maisonneuve à Montréal.



TABLE DES MATIÈRES

De belles histoires racontées par nos membres

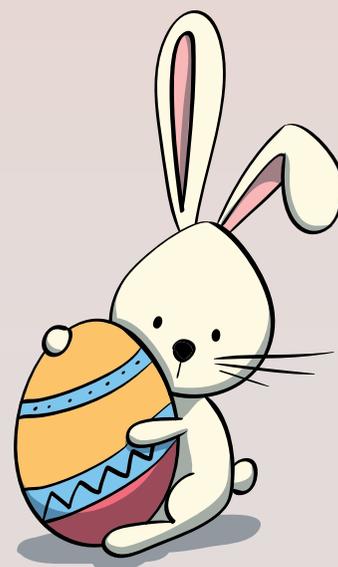
p. 4

Réseau d'appui aux familles monoparentales et recomposées de l'Estrie (RAME)	p. 4
Station Famille	p. 5
Espace-Famille Villeray	p. 6
Mon Resto Saint-Michel	p. 7
Poussons-Poussettes du quartier Centre-Sud de Montréal	p. 8
Halte-garderie La Pirouette	p. 9
Parentaïme, maison de la famille des Etchemins	p. 9
Maison de la famille de Bellechasse	p. 10
Famille à cœur	p. 10
Maison Internationale de la Rive-Sud	p. 11
L'Oasis des enfants de Rosemont	p. 11
L'Évasion Saint Pie X	p. 12
Mouvement Organisé des Mères Solidaires (MOMS)	p. 12
Concertation-Femme	p. 13
Maison de la Famille LeMoynes	p. 13
Centre communautaire de loisir de la Côte-des-Neiges	p. 14
Groupe d'entraide maternelle de la Petite-Patrie	p. 14

Quoi de neuf?

p. 15

Une nouvelle équipe	p. 15
Date de la prochaine assemblée générale annuelle	p. 15



DOSSIER SPÉCIAL

DE BELLES HISTOIRES RACONTÉES PAR NOS MEMBRES

Nous remercions tous les organismes qui nous ont fait parvenir leur texte.

L'Association a sollicité ses membres pour obtenir des témoignages d'éducatrices ou de responsables au sujet d'enfants à besoins particuliers afin d'illustrer le rôle que jouent les haltes dans l'accueil et l'intervention auprès de ces enfants. Vous trouverez aussi quelques témoignages de parents qui utilisent le service de halte.



Réseau d'appui aux familles monoparentales et recomposées de l'Estrie (RAME)

www.rame-estrie.org

Par Geneviève, intervenante de milieu

Soupons de retards sur le plan du langage, observations de traits autistiques, difficultés au niveau de la motricité et de la coordination, opposition, mutisme...

Je travaille au RAME depuis moins d'un an et depuis mon implication ici, je constate de grands besoins chez les 2-5 ans que nous avons la chance de côtoyer dans notre halte. Souvent, les parents arrivent épuisés, sans réseau social, avec peu de moyens financiers, ayant tenté d'obtenir une place en garderie subventionnée mais sans succès. Plusieurs doivent garder leur enfant seul à la maison.

Depuis le mois d'octobre, les demandes augmentent et cet afflux est trop volumineux pour que nous puissions y répondre. Chacun doit donc d'attendre son tour. Certains d'entre eux, nouvellement arrivés au Canada, éprouvent des difficultés sur le plan de la langue et de l'intégration. À ce propos, les demandeurs d'asile représentent une nouvelle clientèle à laquelle nous nous adaptons avec les ressources que nous avons...

Je pense à cette maman qui vient depuis le nord de la ville, en autobus, seule avec son petit de 3 ans et son nouveau-né. Après quelques mois de fréquentation à la halte, nous avons dû lui refuser l'accès, car ayant dépisté des traits autistiques chez son fils et sans intervenant spécialisé, nous arrivions à la limite de notre capacité d'intervention et d'éducation. Heureusement, grâce à nos observations, elle sera référée au service public de santé pour obtenir du soutien pour son garçon mais elle devra vivre seule le deuil de cet enfant idéal et l'acceptation du diagnostic.

Nous voyons, entendons et intervenons beaucoup auprès des enfants à besoins particuliers dans nos haltes-garderies, mais il nous reste encore beaucoup à faire. S.V.P. soutenez notre action en continuant d'investir dans les haltes-garderies comme la nôtre.

Merci de vous laisser toucher par la réalité des enfants à risque de vivre des difficultés sociales, affectives, physiques et scolaires. Nous les connaissons!

Les ressources que nous avons...

Nous avons la patience,
nous avons la connaissance,
nous avons la confiance des familles, mais nous n'avons pas le temps, l'argent et la reconnaissance suffisante pour payer les ressources humaines spécialisées, les éducatrices en surplus pour augmenter les ratios, les intervenants qui peuvent venir observer les enfants à besoins particuliers et les référer.

Ce n'est pas parce qu'on ne **veut** pas, ni parce qu'on ne **sait** pas... mais parce qu'on ne **peut** pas.

Ce sentiment d'impuissance comme intervenant est difficile à porter.

DOSSIER SPÉCIAL



Station Familles

www.stationfamilles.org

*Par Jasmine Cuillerier, Intervenante familiale
Coordonnatrice de la halte-garderie*

Alicia, mère monoparentale de deux enfants (18 mois et 3 ans) arrive à l'automne avec un grand besoin de répit mais aussi dans l'intention d'offrir une première expérience de socialisation et de stimulation à son fils de 3 ans. Elle est déjà consciente qu'il présente une difficulté de langage et elle est en attente d'évaluation au CLSC.

Dès la rencontre d'accueil nous observons que son fils semble manifester d'autres défis au niveau de son développement. Nous proposons donc un accompagnement en ratio 1 pour 1 avec une stagiaire en psychoéducation afin de mieux répondre à ses besoins lors de son intégration en halte à raison d'une période de 2h30 par semaine.

Les premières semaines sont une période d'observation afin de mieux cibler les intérêts et défis de Jacob. Au niveau du langage expressif, nous observons que Jacob utilise les gestes pour communiquer (ex. : prendre la main de l'adulte et la diriger vers l'objet convoité, pointer, tendre les jouets). Lorsqu'il fait une demande, il pousse un petit cri aigu et répétitif. Il cesse son cri lorsqu'on répond à la demande. Cinq mots sont employés par l'enfant : non, maman, papa (hors contexte) encore, « gade » signifiant regarde. Nous n'avons pas entendu de juxtaposition de 2 mots.

Avec les pairs, Jacob joue en parallèle lors des moments de jeu libre. Nous avons observé certains comportements d'imitation (ex. : faire rouler un camion au sol ou aligner des blocs après avoir observé un pair le faire). Il ne tente pas d'entrer en relation avec les autres enfants de son groupe.

Il arrive difficilement à suivre la routine de groupe, se déplace d'un coin jeu à l'autre et présente de la difficulté à s'investir dans un jeu à moins d'être accompagné individuellement.

Il ne réfère pas aux autres éducatrices du groupe pour avoir réponse à un besoin et manifeste une grande détresse quand son accompagnatrice quitte le local pour 5 minutes.

Il s'exprime de façon non verbale lorsqu'il est confronté à une frustration 3 à 5 fois par période. Il résiste, crie, frappe, se met au sol sur le dos et donne des coups de pieds en criant et en maintenant un contact visuel avec l'adulte.

De plus, Jacob semble démontrer des particularités sensorielles comme son grand intérêt pour les jeux d'eau. Il active le robinet et met ses mains dessous pour explorer. Prend un verre, le vide et recommence. Il recherche les jeux sensori-moteurs (remplir-vider). C'est difficile de détourner son attention lorsqu'il entreprend ce type de jeu.

Lors des périodes de halte-garderie, Jacob semble démontrer un inconfort au niveau de ses vêtements ; il essaie à plusieurs reprises d'enlever son chandail, il s'oppose fortement à remettre sa couche et ses jeans. Il refuse de manger lors des collations.

Progressivement, au cours des semaines, des moyens sont mis en place afin de soutenir Jacob lors de ses présences en halte. Des pictogrammes sont utilisés et partagés avec la mère afin de le soutenir dans sa compréhension de la routine et pour l'aider à communiquer ses émotions autant en halte qu'à la maison. Au printemps suivant (après 6 mois de fréquentation), Jacob arrive à initier des jeux de type action-réaction avec d'autres éducatrices. Une ou 2 fois par période, il tente d'entrer en relation avec un enfant du groupe. Il participe parfois à des jeux de course ou de poursuite avec des pairs, il manifeste de la joie et est soucieux de ne pas bousculer les autres enfants.

Les crises ont diminué en fréquence, pour une moyenne de 1 à 3 fois par période, en durée et il est parfois apaisé par un animal lourd ou en ayant l'opportunité de quitter le local momentanément. Au niveau langagier, une évolution est observée bien que les défis persistent. Il arrive à produire des imitations verbales lorsque l'accompagnatrice prononce certaines onomatopées avec une prononciation exagérée.

Jacob ne s'oppose plus à remettre ses vêtements lorsqu'on lui présente à l'avance le déroulement de la séquence. Étape par étape, il collabore. La rigidité alimentaire persiste mais il accepte certains fruits coupés, le yogourt et les craquelins et il arrive à demeurer en place pour la collation.

En cours d'année, une évaluation plus poussée en clinique du développement oriente le diagnostic vers un TSA et le soutien de l'équipe UnisSon pour la mère et sa famille est mis en branle et se poursuivra pour l'année scolaire suivante alors que l'enfant sera intégré en maternelle 4 ans à l'automne.

La halte-garderie aura néanmoins permis d'installer les bases d'une première expérience de socialisation pour l'enfant et un répit hebdomadaire pour la famille.



Espace-Famille Villeray

www.espacefamille.ca

Témoignages de parents

Je vous écris simplement pour vous remercier pour les bons services que nous avons reçus, ma fille et moi, à la halte-garderie cette année. Ma petite Laurence adorait se rendre à la halte, que ce soit pour quelques heures ou pour une journée complète. Les éducatrices étaient souriantes, patientes et à l'écoute. Ma cocotte avait le sourire lorsque je revenais et de mon côté j'avais quelques heures pour me reposer. Je tenais à vous écrire pour que vous sachiez à quel point ce service a bonifié mon congé de maternité. Mille mercis et continuez votre beau travail!

Julie

L'équipe de la halte-garderie m'a donné l'occasion de me relaxer car je savais que je laissais ma fille en de bonnes mains et cela est une première étape avant la garderie à temps plein (il faut bien habituer les mamans ou papas). Cet organisme est un atout pour le quartier de Villeray et on se rend compte de la chance que nous avons par rapport à d'autres quartiers de Montréal et d'ailleurs. Un grand merci à toute l'équipe. Je souhaite une longue vie à Espace-Famille pour qu'un maximum de parents en profite à l'avenir.

Christelle Olivier

C'est avec reconnaissance que je prends l'initiative de vous écrire aujourd'hui pour vous transmettre, à vous et à votre équipe, mes sincères remerciements. Au cours de la dernière année, les services d'Espace-Famille Villeray m'ont apporté un soutien inestimable, tant durant ma grossesse que depuis la naissance de notre bébé.

Dans ce contexte, les services de relevailles et de halte-garderie que j'utilise depuis plusieurs mois se sont révélés essentiels pour conjuguer nuits courtes et tâches quotidiennes et, ainsi, éviter l'épuisement.

Les différents cours auxquels j'ai participé m'ont également permis de rencontrer d'autres parents et d'appivoiser les sorties avec bébé, et ce, dans un contexte rassurant. Par le biais de ces différents services, j'ai de plus reçu des informations et conseils que j'ai pu utiliser au bénéfice de notre famille.

Je tiens à ajouter que je trouve toujours un accueil chaleureux de la part de tout le personnel d'EFV, qui se fait un devoir d'apporter des encouragements aux nouveaux parents et d'éviter d'exprimer des jugements quant aux réalités et choix de ceux-ci.

Par conséquent, je vous remercie grandement, ainsi que tout le personnel d'EFV, pour le soutien apporté. Je souhaite remercier plus particulièrement les personnes œuvrant aux relevailles, à la halte-garderie et à la réception avec qui j'ai eu des contacts réguliers au cours des derniers mois.

Annie M.



DOSSIER SPÉCIAL



Mon Resto Saint-Michel

www.monrestostmichel.org

Par Patricia Becerra, éducatrice

En octobre 2016, la halte-garderie de l'organisme communautaire Mon Resto Saint Michel, a accueilli un garçon de 18 mois, nommé Steven.

La mère de l'enfant était inquiète par rapport à certains de ses comportements. À 18 mois, il n'exprimait aucun mot. Il devenait très agité en présence d'inconnus et faisait des grosses crises à sa mère lorsque quelque chose ne lui était pas donné ou lui était enlevé.

Steven a commencé à fréquenter la halte-garderie à raison de deux demi-journées par semaine. Son intégration a été difficile car il était très attaché à sa mère et lorsque celle-ci partait, il restait très angoissé. Il passait de la colère, à l'impuissance et puis finalement à la tristesse. Étant donné qu'il était costaud pour son âge (il avait la taille d'un enfant de 3 ans), il était difficile de le prendre pour le consoler. La seule chose qui le consolait un peu, c'était de lui parler en espagnol, sa langue maternelle.

Après quelques semaines, on a constaté que Steven commençait à s'adapter à la routine de la halte, mais on a observé d'autres comportements qui nous inquiétaient. Il ne jouait avec personne, restait fixé sur des objets et/ou jouets spécifiques, se promenait dans le local en marmonnant des sons et lorsqu'il avait besoin de quelque chose, il prenait la main d'un adulte pour l'amener devant l'objet désiré, sans même le regarder dans les yeux.

On a accompagné sa mère dans la démarche pour faire une demande en orthophonie auprès du CLSC du quartier. Elle a également assisté à des ateliers pour les parents offerts par notre organisme. Ces ateliers ont pour objectif, de mieux outiller le parent dans son rôle de premier éducateur de son enfant.

Entre autres, la maman a appris que trop de temps d'écran peut affecter de façon très négative le développement du langage et les habiletés de communication de l'enfant, ainsi que les autres sphères du développement global. La mère de Steven a fait des changements dans la routine de son fils à la maison, car celui-ci passait plusieurs heures par jour devant la télévision.

Il faut souligner le travail de la mère de Steven. Elle participe aux activités offertes aux parents des enfants de la halte-garderie, qui s'implique dans la vie de l'organisme et dans toutes les activités qui concernent son enfant; elle travaille très fort pour aider son enfant à surmonter ses défis.

Présentement, Steven est âgé de 4 ans et a été diagnostiqué avec un trouble sévère du langage. Il est en attente d'évaluation pour un possible diagnostic du spectre de l'autisme.

Malgré le fait d'en avoir l'opportunité, la mère a décidé de ne pas inscrire Steven à une garderie à temps plein, car elle est très reconnaissante et satisfaite du travail de l'équipe d'éducatrices, du programme éducatif utilisé et des activités réalisées à la halte-garderie.

Maintenant, malgré ses besoins particuliers, Steven fait partie du groupe, il est capable de suivre la routine, il réalise bien les activités (certaines moins bien que les autres!), il est autonome (propre depuis plus d'un an), il s'amuse avec ses amis et a une place spéciale dans leurs cœurs car la principale force de Steven est d'être très affectueux, ce que ses pairs aiment et apprécient.





**Poussons-Poussettes
du quartier Centre-Sud
de Montréal**
www.poussonspoussettes.com
Par Nancy Guénette, directrice

Voici quatre récits vécus avec des enfants à besoins particuliers dans la halte-garderie rencontrés en une seule année :

Gabrielle, 2 ans, est née avec une hémiparésie droite et une surdité à l'oreille droite. Elle a besoin de supervision constante et d'aide lors de ses déplacements. Les parents ont vécu plusieurs expériences difficiles dans d'autres milieux de garde et sont très méfiants. Nous gagnons leur confiance lorsqu'ils voient s'épanouir leur fille sous nos soins. Notre approche au rythme de l'enfant et notre petit environnement en motricité libre s'harmonisent très bien avec les particularités de Gabrielle. C'est avec tristesse que nous avons vécu le départ de la famille pour cause de déménagement.

Layla, 18 mois, arrive avec des parents allophones qui sont très inquiets de la faire garder pour la première fois.    mesure que la confiance grandit, ils se confient dans un anglais approximatif sur leurs inquiétudes face aux comportements de leur fille. Nous observons de notre côté beaucoup d'atypies dans son regard, dans ses yeux, dans ses réactions face aux enfants et adultes ainsi que beaucoup de particularités sensorielles. Les parents souhaitent pouvoir mettre un mot sur ces particularités et je fais donc le pont entre eux et l'infirmière du CLSC. Les parents remplissent les questionnaires avec notre aide et nous les remplissons aussi de notre côté. Layla est ensuite évaluée rapidement. Elle nous a quitté pour une place en CPE, mais nous avons rencontré la famille à nouveau par le biais de nos activités et Layla a reçu un diagnostic précoce de trouble du spectre de l'autisme et est en attente pour des interventions précoces dans la famille.

Evie, 18 mois, n'a encore jamais été séparée de sa mère qui est épuisée. La petite fille a un suivi intensif à l'hôpital Ste-Justine depuis sa naissance en tant que grande prématurée. Elle s'étouffe très facilement et doit être alimentée avec des purées. Evie est une enfant timide, très sensible qui se déplace encore avec difficulté. Nous réussissons à les rassurer toutes deux grâce à notre approche (intégration en douceur 30 minutes à la fois parfois sur plusieurs semaines, routines adaptées à ce qui se fait dans la famille, communication avec les parents chaque jour). La mère nous confie finalement Evie et elle finit même par prendre ses repas avec nous. Nos horaires qui peuvent s'adapter aux nombreux rendez-vous médicaux de Evie, sont un soulagement pour la famille.

Bryhana a 2 ans et demi lorsqu'on la rencontre lors d'une activité libre à l'organisme. La maman, en pleurs, se confie sur son impossibilité à confier sa fille à qui que ce soit, sur l'absence de soutien de sa famille et sur ses doutes face aux comportements de Bryhana. Elle n'ose pas sortir en public, car elle est gênée face aux regards des autres. La petite fille passe la période de jeux à s'autostimuler par terre et à toucher du doigt les objets dans le local. Elle n'a pas de contact visuel. Elle ne parle pas. Lors de plusieurs rencontres similaires dans les mois qui suivent, je discute avec la maman et observe. Je la rassure sur ses capacités parentales et sur notre capacité à accueillir sa fille dans notre halte-garderie. Nous parlons de son quotidien et elle mentionne d'elle-même l'autisme. Je partage mes propres observations et un peu de mon propre vécu (j'ai une formation en psychoéducation et deux enfants autistes) et finalement, elle décide, de tenter le coup à la halte-garderie. Bryhana débute avec nous et la confiance grandit. Nous ne faisons pas de cas de ses cris et des autostimulations et cela rassure maman. Nous intégrons sa fille dans la routine, mais sans la brusquer, toujours en l'accompagnant dans ses intérêts. Elle adore entre autres décoller les collants sur les murs! Elle s'épanouit avec nous et la maman nous confie que   a lui fait du bien. Depuis, Bryhana est plus communicative à la maison. Elle suit plus facilement les routines. La maman accepte mieux la différence de sa fille et décide d'entrer en contact avec le CLSC où elle reçoit ensuite des services d'intervention précoce pour les enfants en attente d'une évaluation pour le spectre de l'autisme. Bryhana vient toujours à la halte deux avant-midi par semaine et mange même le dîner avec nous. Une intervenante est venue l'observer dans nos locaux pour pouvoir mieux outiller maman à la maison. Maman nous dit régulièrement que nous avoir dans sa vie est la meilleure chose qui lui soit arrivée.



Halte-garderie La Pirouette

www.lapirouette.org

Par Isabelle Boisvert, directrice

Un enfant a 2 ans et trois mois lorsqu'il commence à fréquenter notre halte-garderie. Catherine et Meriem, éducatrices, observent qu'il semble avoir des retards de développement ainsi que des problèmes à s'adapter, ce qui les inquiètent.

Suite à un échange avec France, la coordonnatrice, Catherine et Meriem décident de rencontrer les parents. L'ouverture et la communication n'est pas facile : on comprend que les parents ont peur que l'enfant perde sa place à la halte, car dans certains services de garde ils ont entendu que cela arrivait. La mère semble épuisée et fragile, elle nie les défis de son enfant. Ce dernier n'a pas encore de carte d'assurance maladie, ce qui freine une rencontre avec un pédiatre. Aussi, il se fait garder plusieurs jours chez une gardienne. Les éducatrices sont rassurantes et les parents acceptent que Nathalie de l'AHGCQ vienne faire une observation pour mieux identifier les interventions à privilégier.

Suite à l'observation, des recommandations sont faites et les éducatrices sont mieux outillées. Meriem remarque aussi que lorsque le petit fait une crise, il a besoin de bras qui l'entourent affectueusement. Catherine et elle développent un lien affectif avec l'enfant.

La confiance se développe très doucement avec les parents. Les communications sont nombreuses. Les parents sont amenés à réaliser que l'enfant est gardé trop souvent et les interventions de la gardienne semblent inadéquates. Encouragés par l'équipe, ils obtiennent enfin une carte d'assurance-maladie et aussi les services d'une orthophoniste au privé. L'horaire flexible de la halte leur permet d'y amener l'enfant.

L'enfant a maintenant plus de trois ans : son niveau langagier a progressé, il réussit à faire des demandes claires, n'a plus besoin d'objet de transition, il s'assoit calmement à l'heure du conte et demande à aller sur le pot.

Lorsque la mère vient chercher son enfant lors de la dernière journée de fréquentation à la halte-garderie, elle remercie l'équipe avec émotion : grâce à notre approche sensible, ils sont allés chercher de l'aide. Grâce à la persévérance de Meriem et Catherine, leur enfant a fait de grands progrès et c'est avec confiance qu'ils vont faire la transition vers une garderie privée à temps plein.



Parentaïme, maison de la famille des Etchemins

www.parentaïme.com

Par Josée Panneton, directrice

Nous opérons notre halte depuis maintenant 4 ans, sans subvention et nous acceptons les enfants de tous les milieux, et dans toutes les conditions.

Nous avons, avec la collaboration du Centre de réadaptation en déficience intellectuelle (CRDI), accueilli un enfant autiste. Elle avait 3 ans et venait tout juste d'avoir son diagnostic. Une éducatrice du CRDI venait tous les matins de halte, faire les activités que nous proposons, avec la jeune enfant, pour lui permettre d'intégrer le groupe à 100 %. Elle l'a aidé en mettant en place des pictogrammes et ainsi éviter les crises et sa désorganisation.

Il arrive aussi que la psychologue, l'orthophoniste ou la physiothérapeute viennent faire des observations des enfants qui fréquentent notre halte. Ce sont des enfants qui ont peu de contacts de groupe, excluant nos services. Nous faisons donc appel à eux pour qu'ils viennent valider nos observations, à l'effet que ces enfants aient un ou des retards dans leur développement.

Nous accueillons aussi des enfants de familles immigrantes. Nous devons mettre en place des moyens pour qu'ils se sentent sécurisés et qu'ils comprennent bien ce qui se passe autour d'eux.

Nous sommes un partenaire de choix pour les enfants qui ne fréquentent pas de services de garde régis. Leur passage chez-nous leur permet d'avoir une moins grande marche à gravir lorsque le parcours scolaire débute.



Maison de la famille de Bellechasse

www.mfbellechasse.org

Par Lise, animatrice en halte-garderie

Camila (nom changé pour la confidentialité) est une petite fille de 3 ans. Elle a un frère plus grand qui va à l'école et un plus petit de 7 mois, Diego.

Les parents parlent espagnol aux enfants. Ils ont quelqu'un qui vient à la maison pour apprendre le français à la petite. Camila s'adapte assez bien la première semaine où elle vient à la halte-garderie mais, la semaine suivante, elle pleure toute la journée.

Le soir quand le père vient la chercher, je discute avec lui pour comprendre ce qui se passe. Il ne sait pas vraiment. Est-ce qu'elle est triste parce qu'elle ne comprend pas le français? Est-ce que la petite a conscience que son petit frère reste avec maman à la maison et pas elle? On ne trouve pas pourquoi elle pleure.

Entre temps, je suis allée sur internet pour trouver quelques mots d'espagnol, quelques expressions pour sécuriser l'enfant, mais rien n'y fait, elle pleure encore toute la demi-journée. La semaine suivante, Camila et son petit frère Diego viennent à la halte-garderie. Camila ne pleure plus, la situation s'est améliorée grandement depuis qu'ils viennent tous les deux à la halte. Les parents et moi sommes contents d'avoir trouvé une solution pour le bien-être de Camila et de Diego.



Famille à cœur

www.familleacoeur.qc.ca

Par Joanie, éducatrice à la halte-garderie

Xavier est arrivé à la halte-garderie de Famille à Cœur un peu avant d'avoir 2 ans. Sa maman avait besoin de répit parce qu'elle avait un plus petit à la maison et que les comportements de Xavier lui occasionnaient des difficultés à la maison.

À la halte-garderie, c'était un petit garçon tranquille qui jouait beaucoup seul. Au fil du temps, des inquiétudes sont apparues. Xavier frappait les autres enfants quand ils s'approchaient trop de lui alors qu'il était concentré sur son jeu, il faisait des crises en frappant partout lorsqu'on l'interrompait dans son jeu. Il refusait qu'on change sa couche et n'aimait pas se faire manipuler. À la maison, maman constatait la même chose et doutait de plus en plus de ses capacités parentales.

On a soutenu le parent de Xavier avec des rencontres individuelles. Pour Xavier, on a aménagé un petit coin tranquille pour se calmer, dans une tente, avec ses jouets préférés. Ça a aidé un peu, mais ce n'était pas suffisant. On a donc pris des notes pendant des périodes d'observation et on s'est mises à le suivre de proche pour sécuriser l'environnement avant qu'il n'y ait des crises et des coups.

Comme la situation n'évoluait pas du bon côté malgré nos interventions, nous avons référé Xavier au CLSC, dans un groupe de repérage, animer par une psychoéducatrice et une travailleuse sociale. Après les rencontres, il est ressorti que Xavier avait plusieurs traits du TSA. Il est maintenant en attente d'une évaluation et a pu intégrer un CPE qui tient compte de ses particularités.



Maison Internationale de la Rive-Sud

www.mirs.qc.ca

Par Iraïs Viêto, chargée de projet en éducation spécialisée

Nous sommes très heureux de vous partager un de nos outils intitulé : *J'explique ma journée*, que nous avons mis en place pour l'accueil d'enfants à besoins particuliers, allophones.

À la halte-garderie de la Maison Internationale de la Rive Sud (*Les petits de La MIRS*) nous accueillons des enfants de 18 mois à cinq ans, nous permettons aux familles de nouveaux arrivants de se libérer et de participer à des programmes de la MIRS principalement la francisation et l'employabilité.

Notre clientèle est en majorité allophone et peu ou pas scolarisée. L'utilisation adaptée d'un outil de communication avec les parents est primordial pour réussir à obtenir leur participation et leur implication et principalement pour leur faire prendre conscience de leur intérêt sur la vie quotidienne de leur enfant à la halte-garderie.

Cet outil permet de connaître les renseignements de base de l'enfant mais surtout de favoriser et inviter autant les enfants que les parents à entrer en relation, à partager de l'information par rapport aux amis avec qu'il (elle) aime jouer, leurs activités favorites faites dans la journée. L'outil soutient les parents dans leur rôle en stimulant la relation parent-enfant en favorisant le dialogue.



L'Oasis des enfants de Rosemont

www.oasisdesenfants.com

Par Josée Panneton, directrice

Située dans un milieu socio-économique vulnérable, la halte-garderie de l'Oasis des enfants de Rosemont offre un répit vraiment bénéfique aux familles qui luttent tous les jours pour arriver à sortir la tête hors de l'eau. Les enfants profitent d'un milieu multiâge stimulant et sécuritaire. De plus, l'équipe de l'Oasis est en mesure d'accompagner les familles qui auraient besoin de plus de soutien vers les ressources appropriées.

L'Oasis a justement accueilli, en 2018-2019, des enfants ou des familles qui avaient alors des besoins particuliers. En effet, une mère victime de violence conjugale et installée dans une maison d'hébergement avec son fils de cinq ans a fait appel aux services de la halte. Dans un total respect de la confidentialité associée à cette situation, les éducatrices ont adapté leur approche auprès de l'enfant afin de veiller de manière encore plus accentuée sur son sentiment de sécurité et de confiance vis-à-vis des adultes qui prenaient soin de lui. Même s'il vivait des émotions importantes qui pouvaient s'exprimer par des comportements difficiles, les éducatrices Lyne et Cindy ont toujours fait preuve d'empathie et de présence auprès de ce garçon, afin que la période de transition traversée par sa famille soit la plus douce possible pour lui. La structure souple de la halte a aussi été d'un grand secours pour cette famille, puisque le service de garde a pu s'ajuster à des besoins urgents de garde, à des désistements de dernière minute et à des paiements adaptés et variables.

Une enfant de cinq ans présentant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) a aussi fréquenté l'Oasis à raison d'une fois par deux semaines. Elle n'avait pas fréquenté de milieu de garde auparavant, et la halte-garderie lui a permis une transition plus douce vers le milieu scolaire. L'équipe de la halte a fait les ajustements nécessaires afin que l'enfant se sente à l'aise. Par exemple, elle était effrayée par la croix rouge sur le dessus de la boîte de premiers soins située dans la salle de bain et refusait de se rendre aux toilettes. Lyne a donc couvert la croix afin de ne pas l'inquiéter. La petite fille a beaucoup aimé ses journées à la halte et a pu s'habituer en douceur à la présence d'autres enfants aux comportements variés.

C'est donc grâce à sa structure souple et l'ouverture des éducatrices que la halte-garderie de l'Oasis est un milieu de garde précieux et essentiel dans le quartier.



L'Évasion Saint Pie X

www.levasionstpie.x.org

Par Kimberly D. Velasquez,
Intervenante de milieu

Lors des derniers mois, nous avons eu à travailler avec plusieurs enfants à besoins particuliers. Toutefois, un enfant a attiré notre attention au printemps dernier. Nous avons accueilli une jeune fille de 4 ans ayant un diagnostic d'autisme dans notre halte-garderie.

Lors de son arrivée, sa mère nous a expliqué quels étaient ses défis. Pendant ses premiers mois avec nous, nous n'avons eu aucune difficulté avec elle. Les routines se faisaient bien, elle dormait aux siestes et elle avait de bonnes habiletés sociales avec les autres enfants. Au fil des semaines, nous avons commencé à voir quelques changements dans ses comportements. Nous avons constaté une rigidité face à la réponse « non » lors de ses demandes. Lorsqu'elle se retrouvait devant une réponse négative à ce qu'elle désirait, elle entraînait dans une forte opposition ou elle pouvait devenir agressive et lancer des objets dans la pièce. Afin d'assurer la sécurité des enfants, ma collègue se déplaçait avec eux dans l'autre section du local. Un moyen qui avait été mis en place pour diminuer le temps de ses crises était de la laisser vivre son émotion et lorsqu'elle se calmait, je lui proposais de prendre son toutou, c'était un objet qui la réconfortait et la sécurisait. Je lui mentionnais que j'étais là et qu'elle pourrait me parler quand elle se sentirait mieux. Quand elle me disait qu'elle était prête, je revenais avec elle sur ce qui venait de se produire et elle s'occupait de ramasser les objets qui avaient été lancés. Malgré cela, elle a continué à vivre beaucoup de beaux moments et de réussites avec nous.

À l'automne, elle devait commencer la maternelle puisqu'elle a fêté ses 5 ans pendant l'été. La transition a été difficile. Elle a débuté son année scolaire à temps partiel. Nous avons donc établi un horaire avec des périodes à la halte dans sa journée pour lui permettre de vivre des moments positifs. Après 3 semaines, elle a réussi à faire son intégration à l'école et elle a commencé à y aller à temps plein.



Mouvement Organisé des Mères Solidaires (MOMS)

www.momsterrebonne.ca

Par Chantale Cloutier, directrice

L'éducatrice de la halte-garderie observe que l'enfant et la mère ne s'alimentent pas ou peu et avec les intervenantes, elles observent que physiquement la mère semble être en sous-poids et que l'enfant est rachitique. La mère est informée de nos observations face à l'alimentation de l'enfant. Celle-ci continue à avoir une alimentation vegan malgré le fait que son enfant ne prend pas de poids. Elle se dit soucieuse de la problématique de son enfant et fait de nombreuses recherches pour lui donner le meilleur. Le pédiatre nomme à la mère que son enfant n'avance plus dans la courbe de croissance et que le développement de son cerveau peut-être compromis. La mère dit aux intervenantes du milieu qu'il y a eu plusieurs signalements faits à la DPJ en lien avec l'alimentation de l'enfant par différentes personnes. De semaine en semaine, la situation ne va pas en s'améliorant. La mère est réactive face à l'accompagnement qui lui est offert par le milieu et les partenaires. Nous signalons à la DPJ une première fois pour le non-respect du plan d'intervention que la nutritionniste a mis en place. Celle-ci nomme, au groupe de mamans, vouloir se lancer en bas d'un pont puisqu'elle vit trop de pression. Suite à ce discours, les intervenantes rencontrent la mère pour faire un retour avec celle-ci sur ses propos. Durant l'intervention, elle nomme vouloir se sauver avec l'enfant pour vivre à sa façon. La mère explique qu'elle ne veut pas mourir, mais fuir le stress. Les intervenants ont vérifié et mis en place un filet de sécurité avec le CLSC, une maison d'hébergement et la DPJ. Une ressource d'hébergement pour femmes violentées est prête à l'accueillir. Grâce au filet de sécurité mis en place par les intervenants, l'enfant a pris du poids et la mère coopère de mieux en mieux.

L'éducatrice de la halte-garderie observe que deux enfants de 4 ans et 5 ans d'une même famille ont de grandes difficultés de langage. L'éducatrice en discute avec la mère. Suite à la discussion, la mère en discute avec son pédiatre qui la réfère au Centre de réadaptation Le Bouclier pour avoir un diagnostic et avoir un suivi. L'intervenante fait une demande au CIUSS pour des places protocoles en garderie pour que les enfants soient stimulés au niveau du langage et de la socialisation. Suite à cette intervention, la mère a eu une subvention pour enfants handicapés. Les enfants ont toujours leurs places en garderie et ils ont toujours les services du Centre de réadaptation Le Bouclier.



Concertation-Femme

www.concertationfemme.ca

Par Rajaa Abou Assi,
coordinatrice de la halte-garderie

Je suis Rajaa Abou Assi, la coordinatrice de la Halte-Garderie « Le Petit Relais » Concertation-Femme. J'ai travaillé avec l'éducatrice pour aider un enfant de 4 ans qui est issu d'une famille réfugiée syrienne, à s'intégrer dans notre service de garde.

C'était une période difficile pour l'enfant qui devait s'adapter à un nouveau milieu, à une nouvelle langue et se faire des nouveaux amis. Il était très agité parce qu'il vivait beaucoup de stress et d'anxiété à cause des changements, des pertes et de la barrière linguistique. Mais, il est très intelligent, sociable et il s'exprime très bien dans sa langue maternelle, l'arabe.

Mon plan d'intervention était qu'une éducatrice (qui parlait elle aussi arabe) devait donner plus de temps et d'amour à cet enfant pour réussir à tisser une relation de confiance avec lui. Parler dans sa langue maternelle de ses souvenirs, de ses grands-parents et surtout des fusées et des bombes qui reflétaient qu'il était touché par la guerre, l'a beaucoup aidé. De cette façon, nous avons diminué son stress et son anxiété, il a appris à aimer fréquenter notre halte ce qui a en même temps favoriser son apprentissage de la langue française.

Après quelques mois, l'enfant a commencé à s'adapter et à s'exprimer assez bien en français pour qu'il nous raconte ses nouvelles expériences et découvertes à Montréal. Par exemple comment il traverse la rue, joue avec la neige et met ses vêtements d'hiver. Il répète souvent qu'il a maintenant deux pays le Québec et la Syrie et qu'il les aime beaucoup.



Maison de la Famille LeMoyne
www.maisondelifamilielemoynes.org

Par Monique Pelletier, coordonnatrice et
Jocelyne Forget, éducatrice

Je souhaite vous raconter l'histoire d'un petit garçon de 3 ans et demi que l'on accueille à la Maison de la Famille LeMoyne.

Il s'appelle Julien et est arrivé au début de l'été à notre service de halte-garderie. C'est sa grand-maman qui est venue nous rencontrer en souhaitant trouver une place pour lui en disant qu'il avait un certain problème de langage. C'est elle qui en prend soin au quotidien pendant que les parents travaillent. Elle est un peu dépourvue et surtout à la recherche d'activités stimulantes pour son petit-fils. Julien a donc commencé à venir dans notre service. La halte-garderie répond à son besoin et les parents sont d'accord.

La grand-maman semble bien préoccupée du développement de son petit-fils. Jocelyne, l'éducatrice, observe les grands défis de Julien, il ne parle pas du tout, n'entre pas en relation avec les autres enfants, ni avec elle. Il tire par la main, par le bras, c'est sa façon de faire ses demandes.

Vu son défi, nous avons pris la décision de le laisser dans le groupe de 18 mois-3 ans à la saison d'automne, pour poursuivre les acquis de cet été avec la même éducatrice.

C'est avec la grand-maman que nous établissons un bon contact, elle voit bien les défis et trouve difficile que les parents soient en attente de rendez-vous.

Notre service lui a été offert deux demi-journées à la demande des parents. Nous avons débuté une animation ciblée avec des pictogrammes et surtout avec une attention particulière pour éviter les crises et la désorganisation de Julien. Il progresse à petit pas. Notre mission est d'être à l'écoute de ses besoins et défis, d'être présentes pour soutenir la grand-maman et lui fournir les bonnes informations pour que les parents consultent.

Finalement, Julien a débuté des ateliers avec une orthophoniste, Jocelyne travaille en lien avec ces objectifs. À petits pas, Julien progresse, mais il n'a pas que la montagne du langage et de la communication à gravir. Nous observons d'autres défis et la grand-maman aussi. Ce n'est pas à nous de poser un diagnostic. Nous les soutenons, nous sommes les premiers aidants dans l'histoire de Julien, cependant nous savons très bien qu'il devra être entouré d'autres spécialistes pour avancer et pour s'épanouir.

La Maison de la Famille LeMoyne est la première main tendue à Julien et sa famille. Belle surprise au spectacle de Noël, il a dansé avec les autres, il a eu beaucoup de plaisir. Bravo Julien!



DOSSIER SPÉCIAL



Centre communautaire de loisir de la Côte-des-Neiges

www.cclcdn.qc.ca

Par Yessica, maman de Javier et Diego

Il y a quelques semaines, deux de mes enfants ont finalement débuté l'école, Javier en première année et Diego à la maternelle.

L'autobus est venu pour les prendre et je les ai vus partir très contents et même fiers d'être si grands. Le deuxième jour a été mieux pour eux puisqu'ils ont rapidement compris qu'être loin de maman, c'est intéressant! Quelle indépendance... Pour moi par contre, je me sentais triste, même si c'est normal. Je me souviens très bien du jour où je suis venue avec eux, au Centre Communautaire de Loisir de la Côte-des-Neiges pour trouver des activités pour mes enfants, comme si c'était hier. Je me cassais toujours la tête à la maison avec Javier, l'aîné, qui à l'époque n'avait que 18 mois et bien sûr très envie de connaître son entourage plus que mes bras. De mon côté, j'étais pas mal occupée avec le nouveau né Diego, qui avait 6 mois. Je n'avais pas la tête pour trouver des activités qui aideraient Javier à grandir et qui le stimuleraient. Quand mon mari partait au travail nous passions les jours à la maison, isolés. Alors dès que j'ai eu la poussette double, nous avons pris tous les trois le chemin du Centre Communautaire de Loisir de la Côte-des-Neiges. Quelle belle surprise de découvrir qu'il y avait plein d'activités, mais aussi une coordinatrice de programmes pour les mamans très ouverte, à l'écoute de nos besoins et compréhensive.

À 18 mois, Javier avait commencé ses premiers pas avec le programme « Avec Maman et mes amis ». Pendant que Javier faisait ses activités, Diego et moi étions au « café rencontre » ou bien à l'atelier de couture. J'avais même un répit puisqu'une gardienne prenait Diego pendant que je discutais avec des mamans.

Quelle joie pour nous tous. Nos matinées étaient alors bien remplies et stimulantes. J'ai fait de très belles rencontres, des personnes avec qui je partage les mêmes centres d'intérêts. Les activités sont très riches en échanges, riches de culture des participantes et grâce au groupe de pré-gym, de yoga, sans oublier la cuisine collective j'ai pu faire la connaissance de Lucie Bérubé, la coordinatrice du programme. Ce sont des lieux de rencontres merveilleux.

Pour mes enfants, « la mère aux Prunes » ainsi que « l'éveil à la musique » ont été des ateliers de développement et de stimulation. Quelle chance pour eux!

Je les ai vu grandir, passer des fêtes comme l'Halloween ou Noël et des anniversaires, s'épanouir lors de ces très beaux moments.

Le Centre Communautaire de Loisir de la Côte-des-Neiges est pour nous comme notre famille. Il a vu grandir mes deux enfants mais aussi notre famille avec la naissance d'un troisième enfant Itzel. Elle a aussi la chance de fréquenter les Ateliers Croquignoles comme Diego et Javier.

Merci à tout le monde pour votre beau travail.



Groupe d'entraide maternelle de la Petite-Patrie

www.groupedentraidematernelle.org

Par Janie Boucher, coordinatrice
des activités et des communications

Il y a quelques années déjà, nous avons accueilli une maman à l'organisme avec son petit de quelques mois. Elle était douce, prévoyante, aimante mais aussi inquiète pour son petit qui accusait un retard de développement assez important. Au fil des ateliers de stimulation et des activités de l'organisme, elle s'est tranquillement fait des repères.

Elle a trouvé du répit en laissant son petit aux bons soins de nos éducatrices et cela lui a permis de créer des liens avec d'autres mamans, de trouver des oreilles attentives et empathiques. Au GEM, Adam pouvait se développer à son rythme, et sa maman se dévoiler sans jugement et prendre confiance en ses habiletés.

Avec le soutien de ses pairs et le nôtre ainsi qu'avec le répit offert, elle a trouvé doucement la force de continuer.

QUOI DE NEUF?



La nouvelle équipe...

De gauche à droite :
Jasmine Zielinski, Nathalie Tremblay,
Sandrine Tarjon, Marion Ehly et
Rokhaya Tall.

À noter à votre agenda :

La prochaine assemblée générale annuelle de l'AHGCQ
aura lieu le :

➤ **28 mai 2020**
(heure à confirmer ultérieurement)

au : Pavillon d'éducation communautaire
Hochelaga-Maisonneuve
1691, boulevard Pie IX,
Montréal, H1V 2C3
(Métro Pie IX)

Veillez nous confirmer votre présence au info@ahgcq.org

*Un repas sera servi sur place, en cas d'allergie ou intolérance,
nous le mentionner en vous inscrivant, merci.*





Le monde des haltes 

Mh, *Le monde des haltes* est une publication bi-annuelle éditée par l'Association des haltes-garderies communautaires du Québec
4245, avenue Laval, Montréal, H2W 2J6
Téléphone : 514 598-1917
sans frais : 1 888 598-1917
info@ahgcq.org
www.ahgcq.org

Infographie : Marion Ehly

Impression : Imprimerie Bô-Modèle

Dépôt légal :
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN : 2292-6801

Pour toutes remarques, envoyez un courriel à info@ahgcq.org
Retrouvez ce numéro sur notre site internet www.ahgcq.org

PROCHAIN NUMÉRO :
SEPTEMBRE 2020

L'équipe du conseil d'administration :

Isabelle Boisvert,
Halte-garderie La Pirouette

Nadia Boudreau,
*Le p'tit bacc, Association générale des étudiants de
l'Université du Québec à Trois-Rivières*

Anick Campeau,
Maison de la famille Chutes Chaudière

Julie Grimard,
Maison des familles du Rivage

Claudette Lavoie,
*Pavillon d'éducation communautaire
Hochelaga-Maisonneuve*

Awatef Simou,
Association des parents de Côte-des-Neiges

Noémi Trépanier,
*Centre de ressources pour les familles de militaires,
région de Montréal*